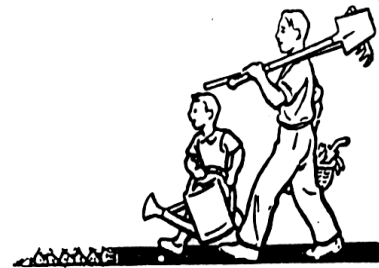




AJOS INFOS



Lettre d'information de l'Association des Jardins Ouvriers de Sélestat

N°44 juillet 2020

Dans ce numéro :

Page 1 :

Les dates à retenir
Les animations organisées par l'AJOS
Les changements au sein du Comité

Page 2 :

La chronique du légume. Qui suis-je ?

Pages 3 à 5 :

Nos sites de jardins disparus :
Le Heyden : 3 sites de jardins, le nouvel hôpital - 2nde partie.



Dates à retenir ...

✓ 1er août au Galgenfeld :

À 14h : Réunion jardinage « 1h au jardin ».

À partir de 17h : Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin » et barbecue.

✓ **Mercredi 5 août** : Passage du jury du concours « Jardins d'été ».

✓ 29 août, au Galgenfeld :

À 14h : Réunion « 1h au jardin ».

À 15h : Fabrication de nichoirs à oiseaux.

À 15h30 : Confection de « cartes végétales », avec Catherine.

À partir de 15h30 : Exposition de tomates

À partir de 17h : Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin » et barbecue.

✓ **5 sept.** : Visite des jardins par le Comité

✓ **10 septembre** : Date limite pour résilier votre contrat de location.

✓ **5 septembre** : Animation cuisine « Du jardin à l'assiette », à partir de 14h.

✓ **Lundi 7 septembre** : Animation « Un bouquet de fleurs du jardin », à 14h.

✓ **Dimanche 20 septembre** : À la découverte des oiseaux trouvant le gîte et/ou le couvert dans nos jardins. Rendez-vous à 9h sur l'aire de loisirs du site du Galgenfeld (Rte de Colmar). Durée 2h.

✓ **25 sept. à 20 h** : Assemblée Générale à la salle Ste Barbe, pour vous accueillir nombreux dans d'excellentes conditions.

✓ **26 septembre** à 14h : Réunion jardinage « 1h au jardin ».

✓ **3 octobre** : Livraison de bottes de paille

✓ **10 octobre** : Animation cuisine « Du jardin à l'assiette », à partir de 14h.

✓ **24 octobre** : Démontage des compteurs d'eau. Laissez libre l'accès à votre parcelle.

✓ **Automne** : Sortie « Champignons » avec la Société Mycologique du Centre Alsace.

✓ **14 novembre** : Animation cuisine « Du jardin à l'assiette », à partir de 14h.

AG

L'Assemblée Générale se tiendra salle Sainte Barbe
le **vendredi 25 septembre à 20 heures**

Réservez cette date, nous comptons sur votre présence !

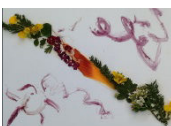
La vie de l'AJOS

Comme chaque année, nous vous proposons des animations tout au long de la saison, avec un objectif commun : créer de la convivialité dans nos jardins.



Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin » : Participez en présentant le produit de votre cueillette les 1er et 28 août entre 17h et 18h, sur l'aire de loisirs du Galgenfeld, ou en désignant les plus beaux paniers à 18h. 4 lauréats seront récompensés par des bons d'achat de 15€ offerts par le maraîcher GENY.

1h au jardin : Venez discuter jardinage lors des réunions mensuelles, les 1er août, 28 août et 26 septembre. Des conseils, des échanges de plants et de la bonne humeur au travers de la visite de deux jardins.



Cartes végétales : De belles compositions à réaliser à partir de fleurs et végétaux prélevés dans nos jardins. Rendez-vous le 29 août à 15h30, sur l'aire de loisirs du Galgenfeld

Expo de tomates : 12^{ème} exposition de tomates le 29 août, sur l'aire de loisirs du Galgenfeld. Contribuez à cette exposition avec les variétés que vous cultivez.



Atelier nichoirs à oiseaux : Venez fabriquer, selon les plans de la LPO, un nichoir à oiseau à placer au jardin. Rendez-vous le 29 août à 15h sur l'aire de loisirs du Galgenfeld.



Sorties ornithologiques : À la découverte des oiseaux de nos jardins.

Sorties ornithologiques avec Jérôme FRADET, membre de la LPO, dimanche 20 septembre, de 9h à 11h. Rendez-vous sur l'aire de loisirs du Galgenfeld avec des jumelles si vous en disposez.



Du jardin à l'assiette : Reprise des rencontres culinaires... si les conditions sanitaires le permettent. Prochains rendez-vous les 5 septembre, 10 octobre et 14 novembre. L'inscription préalable est indispensable.

Un bouquet de fleurs du jardin :

Avec les conseils de Christophe KEMPF, le fleuriste sélestadien de "Boule de Mousse", venez vous initier à l'art de faire une composition florale à base de tournesols, le lundi 7 septembre à 14h sur l'aire de loisirs du Galgenfeld .



Concours photo : Scènes de vie au jardin, fleurs, fruits, légumes, petites bêtes... Faites nous parvenir vos photos prises dans les jardins (6 maximum). Les lauréats seront récompensés au printemps 2021, lors de l'Assemblée Générale.

Des changements au sein du Comité ...

Suite au décès d'André SIFFERT, Vice-président, membre du Comité depuis 30 ans, que nos pensées accompagnent, et du fait du report de l'Assemblée Générale, nous avons complété le Conseil d'Administration en attendant la prochaine A.G.

Le Conseil d'Administration de l'AJOS est le suivant :

Bureau :

Didier COUCHEVELLOU, Président (A34)
Raymond KOFFEL, Vice-président (A01),
Christiane DANTZER, Vice-présidente (B61)
Pierre SCHAETTEL, Trésorier (A48)
Jean-Paul STUDLER, Secrétaire (E10)

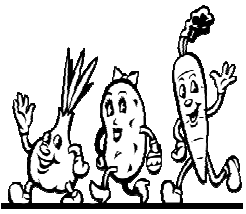
Administrateurs :

Bernard CHRISTEN (B72A)
Alain CLAUDON (A82)
Marie-Ange CONTICH (C23)

Administrateurs (suite) :

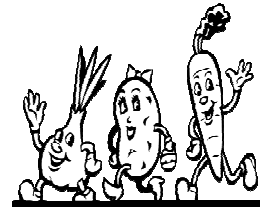
Artur DUARTE (A40)
Armel GRIMAUULT (C22)
Freddy HIRLI (A123)
Jean-Michel MARTIN (A115)
Gérard PETERMANN (A36)
Serge SCHNEIDER (A123)
Roland SCHWALLER (D04)
Pascal SCHWOERTZIG (A20A)
Patrick TASSIN (A35)
Raymond THOMAS (B97)





La Chronique du légume

Qui suis-je ?



Je serais originaire d'Asie centrale où les habitants ramassaient mes ancêtres lors de cueillettes sauvages. On nous cultivait sur tout le bassin méditerranéen dès l'Antiquité et le pharaon Kheops offrait mes lointains aïeux par bottes à ses meilleurs guerriers car nous étions symbole de victoire. Pourtant, à l'époque, mes ancêtres n'avaient pas ma morphologie : un oignon surmonté de feuilles longues et fines. Plus tard, nous étions adorés des romains et l'on raconte qu'un despote cruel du tout début de notre ère, l'empereur Néron, nous consommait en grande quantité... pour adoucir ses cordes vocales très sollicitées quand il haranguait les foules, ce qui lui valut le surnom de « porrophage ». Les Romains, au cours de leurs conquêtes nous font connaître aux britanniques et tout particulièrement aux gallois. Et là, ce fut la gloire ! Pour reconnaître les leurs lors d'une bataille contre les saxons, David de Ménevie (Saint patron du Pays de Galles) suggéra aux combattants gallois de fixer un ?????? sur leur couvre chef. La bataille fut gagnée et le symbole perdure encore quinze siècles plus tard. Ainsi, si vous voyez aujourd'hui des individus vociférant en brandissant l'un de mes cousins, il s'agit très probablement de supporters gallois de l'ovalie plutôt que d'agriculteurs mécontents de la Politique agricole Commune (PAC).



En France, au Moyen-Âge, je suis dans tous les potagers, produit de base de l'alimentation paysanne avec l'oignon et l'ail. Durant des siècles, nous formions la base des soupes sous le nom de « porreau » ou « pourreau ». Mon nom actuel n'apparaît qu'au début du XIXème siècle. Mes nombreuses variétés me permettent aujourd'hui d'être dans votre assiette toute l'année.



Allez, je vous donne mon nom savant : *Allium ampeloprasum* var. *porrum* ... Vous me le direz quand vous m'aurez reconnu...

Bon ! Assez parlé d'histoire, passons à ma description :

- Je suis une plante bisannuelle car je produis mes semences à l'été de ma seconde année de culture.
- Certaines de mes variétés résistent très bien au froid.
- On m'appelle parfois l'asperge du pauvre.
- Je peux être vert, jaune et même bleu dit-on.
- Je suis riche en vitamines, en sels minéraux, particulièrement en fer.
- Au XIX^{ème} siècle, l'expression populaire « ??????ter » se disait « Planter son ?????? » .

Gros jaune du Poitou, bleu de Solaise, gros vert de Huy, monstrueux de Carentan, mes variétés traduisent un terroir, et sont le fruit du travail de sélection de générations de paysans... avant que les industriels ne vous proposent une multitude de variétés hybrides. Vous trouverez même l'un de mes cousins dit perpétuel qui repousse après chaque coupe !

Alors je suis démasqué ?



Ma culture

Dans les jardins, ce sont surtout mes variétés d'automne et d'hiver que vous cultivez. On me sème en pépinière à la volée, début mars, dans des cagettes ou terrines de terreau pour semis, en couvrant mes graines de 5mm. Vous pouvez accélérer la levée en nous mettant au chaud, à la maison, mais une serre convient très bien. Mi-avril, mettez-nous en pleine terre, pour que nous développions un beau système de racines. Et puis, j'ose à peine le dire, si le semis est trop dru, sacrifiez quelques uns de mes congénères.

Lorsque j'ai la taille d'un petit crayon, en juin-juillet, vous pouvez me repiquer, mais pour cela il faudra m'habiller, c'est-à-dire couper mes racines à 2cm, et mon fût à 10cm environ.

J'aime le soleil, les terres humifères, plutôt riches. Si vous pouvez mettre un peu de fumier à l'automne ou de compost au printemps, j'en serai très heureux.

Plantez-moi dans un sillon profond de 10cm que vous complèterez au fil de ma croissance. J'aurai ainsi un beau fût bien blanc. Je ne crains pas la Covid 19, aussi peu de distanciation, vous pouvez nous espacer de 15cm dans des rangs distants de 30cm.



Ma récolte

On me récolte environ 6 mois après le semis pour les variétés d'automne à croissance plus rapide et jusqu'en mars pour les variétés d'hiver.



Je suis facile à cultiver, mais je suis sujet aux parasites et maladies.

Mes prédateurs ...

- Depuis 2003, une mouche blanchâtre de 3mm venue de l'Est vient piquer mes feuilles en fin d'été - début d'automne. Sa larve creuse des galeries dans mes feuilles qui éclateront lorsque je vais forcer. Plusieurs manières de me protéger : le voile anti-insectes qui ne doit pas toucher mes feuilles, m'adjoindre des compagnes très odorantes telles la menthe, la mélisse, la rue ou couper mes feuilles dès qu'elles sont piquées.
- Un autre parasite que je déteste, la teigne ou ver du ?????? qui s'attaque également à l'oignon, l'ail ou l'échalote (vous savez, quand les tiges se tordent en tous sens au printemps). La teigne, un petit papillon couleur brune avec une tache blanche sur chacune des ailes vient pondre sur mes feuilles en août-septembre. Mes feuilles deviennent un peu jaunes, sont trouées et cassantes car mangées par un pique assiette, la chenille de la teigne, une vorace ! Pour m'en préserver, coupez mon feuillage attaqué ce qui aura pour autre effet de me faire grossir, pulvérisez sur mes feuilles un bacille naturel (*Bacillus Thuringiensis*), un purin de prêle ou d'ortie, une macération de rhubarbe, ou encore un mélange eau-savon noir. Certains me laissent sécher au soleil un ou deux jours avant de me repiquer. Cela aurait pour effet de me durcir la peau.

et mes maladies cryptogamiques

- Si l'automne est très humide, un champignon saupoudre ma partie verte d'une poudre rouge, voire de pustules, c'est la rouille. Une décoction de prêle de temps en temps renforcera mes défenses immunitaires.
- Lorsque l'hiver est doux et humide, mon feuillage blanchit avant de se dessécher, mes jeunes feuilles portent des taches jaunes allongées. C'est un autre champignon, le mildiou, qui n'aime pas trop le purin de prêle.



Alors je vous laisse maintenant découvrir l'ensemble de mes variétés, de mes goûts et même de mes couleurs. Je suis certain de vous retrouver dans vos jardins et ... dans vos assiettes.



Le POIREAU

LES SITES DE JARDINS DISPARUS :

Les terrains du HEYDEN - 2nde partie, les terrains de l'hôpital

Nos archives font mention de 13 terrains loués à la Ville, 4 loués à des propriétaires privés, sans compter au moins « 6 jardins de guerre » gérés par l'association durant la période 1943-1946. C'est l'histoire de ces terrains aujourd'hui disparus que nous tentons de retracer. Depuis le n°37 de l'AJOS infos, nous avons évoqué l'histoire du terrain DAECHERTSGRABEN, dans l'actuel quartier de la Redoute, celle du terrain STUHLFABRIK, près du canal de Châtenois, route de Ste Marie aux Mines, celle du terrain dit « ROUTE DE COLMAR » à l'emplacement de l'actuel magasin Michelsonne, celle du terrain « BEI DER SCHANZ », près du champ de tir, celle d'un site particulier, le « JARDIN D'AGRÉMENT—NATURHEILGARTEN » au Dieweg ou encore les terrains dits « DERRIÈRE LE COLLÈGE » et « Bid DE NANCY ».

Dans notre numéro 43 de l'AJOS Infos, nous abordons l'histoire de trois terrains du quartier du Heyden en détaillant celle du terrain BOPP. Dans ce numéro de l'AJOS infos nous détaillons l'histoire de deux terrains loués à l'hôpital civil de Sélestat, les terrains dits HEYDEN 1 & 2.

Vous disposez de photos, d'informations sur d'anciens sites de jardins gérés par l'association, alors contactez nous !

LES TERRAINS HEYDEN 1 & 2

Deux terrains loués à l'hôpital civil, dans le quartier du Heyden

Au sortir de la seconde guerre mondiale, la « Société pour le développement des jardins ouvriers de Sélestat », dénomination de notre association jusqu'en septembre 1948, loue à l'hôpital civil de Sélestat deux terrains. Nous ne connaissons pas la date de début de location de ces terrains dénommés HEYDEN1 & HEYDEN 2 dans les documents de l'association. Celle-ci se situe très probablement durant la guerre, vers l'année 1942.

Le terrain HEYDEN 1, une bande de terre d'environ 90m sur 16m, d'une superficie de 14,3 ares était divisé en 6 parcelles. Il se situerait aujourd'hui dans l'enceinte de l'hôpital, entre l'arrière de celui-ci et l'immeuble du 6 rue Mozart. Le quartier était bien différent de ce que nous connaissons aujourd'hui, comme le montre la photo aérienne ci-dessous.. Les jardins étaient en pleins champs et accessibles par un sentier qui partait de la rue Hans Tieffenthal, vers l'Ouest, dans l'axe de l'actuelle rue Silbermann qui n'existait pas à l'époque.

Le terrain HEYDEN 2, d'une superficie de 53,51 ares se situe toujours en pleins champs en 2020, à l'Ouest de l'IME qui est implanté dans l'enceinte de l'actuel hôpital. Ce terrain, également divisé en 6 parcelles, jouxtait le terrain BOPP au nord de celui-ci. Le terrain HEYDEN 2 était accessible par le chemin rural « Mittel Heidenweg » qui partait de la rue Wimpfeling, vers l'Ouest, dans l'axe de la rue Berlioz qui n'existait pas encore.

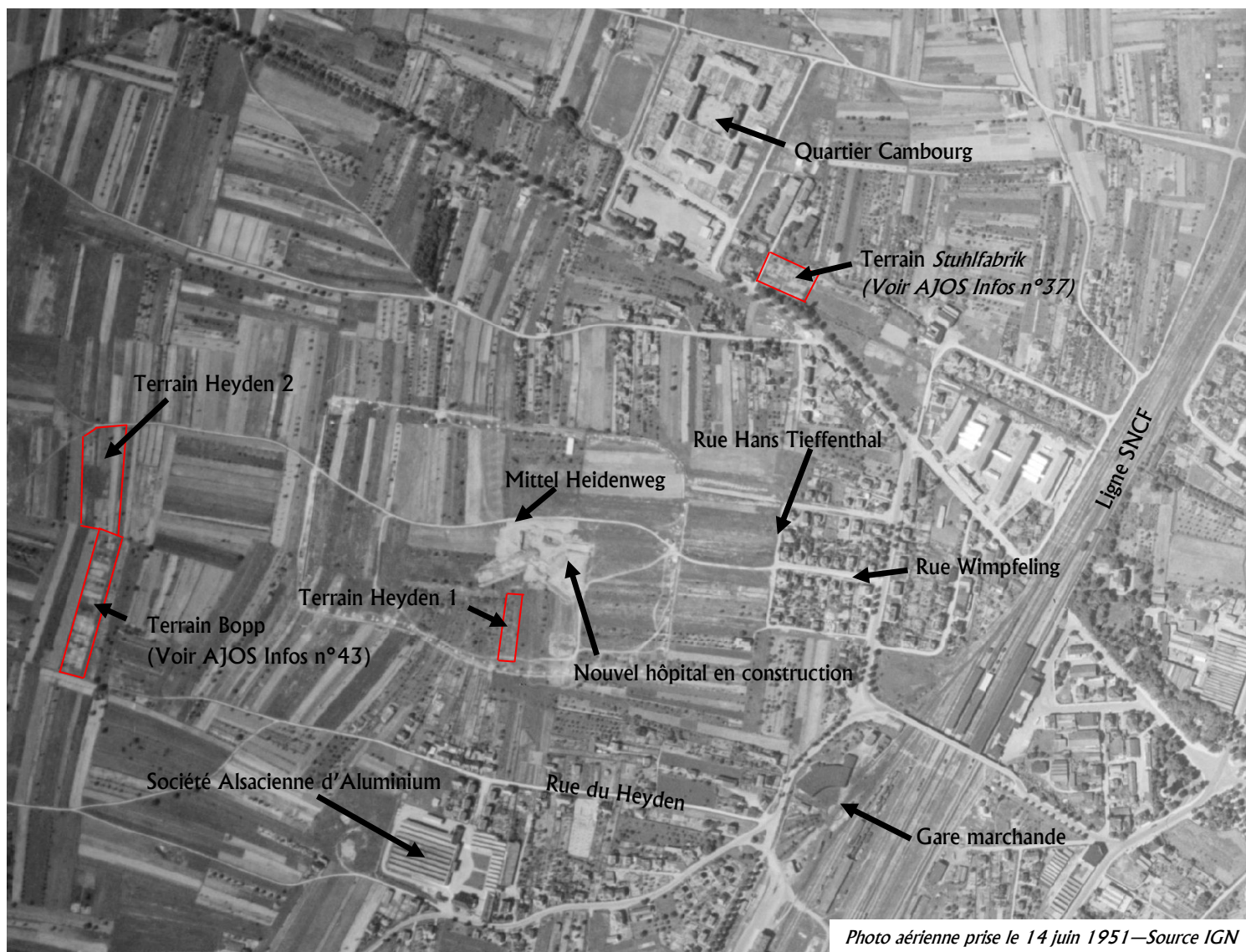


Photo aérienne prise le 14 juin 1951—Source IGN

LES SITES DE JARDINS DISPARUS ...

Les terrains du HEYDEN - 2nde partie, les terrains de l'hôpital ... suite

Un projet de construction qui mène à la fin du site Heyden 1

La guerre est terminée, la vie normale reprend doucement son cours et le bail des deux terrains du Heyden établi avec l'hôpital civil de Sélestat est renouvelé pour une durée de 9 ans à compter du premier janvier 1947 au tarif de 5F/are (0,29€ de 2019 par are selon l'Insee !). Mais lors de l'AG du 16 janvier 1949, le Président de l'association fait part à l'assemblée que du fait de la construction du nouvel hôpital, la direction des « hospices civils » donnera en échange un terrain de même superficie et aux mêmes conditions. Le 3 février 1949 : Le Président de l'hôpital civil et Maire de Sélestat, Joseph KLEIN informe que la parcelle Heyden 1 sera entièrement retirée en août de l'année 1949. Il invite les jardiniers à prévoir des cultures hâtives ou semi-hâtives.

Georges GRIESMAR, Président de l'Association des Jardins Ouvriers de Sélestat, nouvelle dénomination depuis septembre 1948 de la Société pour le développement des jardins ouvriers de Sélestat, note sur ce courrier qu'il s'agit de rendre l'avant du terrain et qu'à cette date un terrain sera proposé en échange. Il note également que la parcelle Heyden 2 reste en ferme à l'association.

Mais dans un courrier du 15 février 1949, l'hôpital civil de Sélestat indique la nécessité d'acquérir des terrains moyennant des échanges, et ce pour le 11 novembre 1949. La parcelle Heyden 2 est en sursis ! Toutefois le courrier indique que les récoltes de l'année pourront être effectuées sans aucun empêchement et qu'une éventuelle résiliation pour le 11 novembre sera notifiée avant le 10 mai 1949. Il n'en sera rien, le terrain Heyden 2 ne faisant pas partie des 87 hectares vendus par l'hôpital pour financer une partie de la construction.

Le 6 septembre 1949, un courrier du Président de l'AJOS adressé aux 5 locataires du terrain Heyden 1 (le 6^{ème} jardin étant vacant) leur rappelle la résiliation pour le... 15 octobre 1949. Ce courrier dément une rumeur indiquant que les jardins pourraient être exploités pendant encore plusieurs années et propose aux jardiniers expulsés de signifier à l'association avant le 12 septembre s'ils souhaitent un autre jardin.

Par courrier en date du 9 septembre 1949, le Président de l'Hôpital civil de Sélestat confirme que les jardins devront être débarrassés pour la fin octobre-début novembre. C'est la fin du terrain Heyden 1. Les travaux de terrassement pour la construction du nouvel hôpital commenceront au printemps 1951 et l'inauguration se fera le 6 mai 1961.

Le Heyden, étymologie...

Nos sites de jardins étaient implantés sur le lieu-dit Grosser Heiden, noté indifféremment avec un « i » ou un « y » sur les documents cadastraux. Le nom proviendrait de l'alsacien « Heide », la lande, la varenne (terre inculte où l'on laisse paître le bétail). Ces terres n'étaient donc probablement pas les plus riches de Sélestat.

L'abandon du site Heyden 2 pour des raisons inconnues

Dans ce quartier du Heyden, il reste donc les terrains Heyden 2 et le terrain BOPP qui sera résilié par l'AJOS en novembre 1954 (Voir AJOS infos précédent). Mais lors du Conseil d'Administration du 12 juillet 1955, il est noté « Le terrain de l'hôpital au Heyden sera dénoncé pour le 11 novembre par le Vice-Président Gustave SCHWARTZ ». Nous ignorons aujourd'hui les raisons ayant amené à renoncer à la gestion du site Heyden 2. En 1954, 33 jardins sont créés au Galgenfeld (Les actuels jardins 48 à 80), l'offre était-elle suffisante ?

Le 10 novembre 1955, par un courrier adressé au Maire et Président de la commission d'administration de l'hôpital civil de Sélestat, Gustave SCHWARTZ informe de la décision du C.A de l'association à renoncer au renouvellement de la location.

Dès le 25 novembre 1955, le Président de la commission administrative de l'hôpital prend acte de la résiliation et demande que le terrain soit remis en état dans les meilleurs délais, celui-ci étant loué à compter du... 1er novembre.

Mais l'association prend son temps et le 29 décembre 1955, Georges GRIESMAR, Président de l'AJOS adresse un mot manuscrit à Alphonse SCHUTZ. Il le charge de prendre contact avec Paul ROHMER afin de convenir d'un prix pour l'enlèvement de toutes les mauvaises herbes et vignes ainsi que le labour à gros sillons du terrain. La somme de 120F sera convenue.

Le... 18 mai 1956 (!!!), une note manuscrite de Gustave SCHWARTZ (Vice-président) adressée à Eugène GRIESMAR (Président) évoque « le terrain de l'Hôpital » en précisant que « le Comité a eu l'honneur de le nettoyer des mauvaises herbes » et rappelle qu'il faut prévenir l'administration de l'hôpital que le terrain est en ordre. Le jour même, Gustave SCHWARTZ informe le Directeur de l'hôpital civil que le terrain loué à M. Jules SCHWARTZ est dessouché et nettoyé et qu'ils peuvent (enfin) en disposer. C'en est fini des terrains du Heyden qui auront existé moins de 15 ans !

Dans le prochain numéro, nous évoquerons les terrains Beim Dieweg (Près du quartier Cambourg).

Nos sources pour ces deux pages : Archives AJOS, Archives municipales de Sélestat, Cadastre de Sélestat, IGN.

Tous nos remerciements à Michel ROESCH pour son aide si précieuse dans nos recherches.

Le patrimoine foncier de l'hôpital de Sélestat ...

En janvier 1951, l'hôpital civil de Sélestat dispose d'un patrimoine foncier de près de 284 hectares réparti sur les communes de Mussig, Châtenois, Orschwiller, Scherwiller, Kintzheim, Ebersheim, Lièpvre et Sélestat. Ce patrimoine, constitué au fil des siècles, provient de dons ainsi que de terrains cédés en paiement de séjours en hospice ou de soins reçus.

De manière à financer l'acquisition des terrains nécessaires et une partie de la construction du nouvel hôpital (celui que nous connaissons aujourd'hui), l'hôpital civil de Sélestat va vendre près du tiers de son patrimoine foncier, soit 87,5 hectares. À cela s'ajouteront des échanges de terrains essentiellement avec la Ville qui permettront de disposer de la surface nécessaire à l'implantation du nouvel hôpital.

Terrain Heyden 1 - Liste des jardiniers en sept. 1949

1	ERNST Jean	Rue du Heyden
2	KREUTZER Auguste	Rue Ste Odile
3	AUGST Veuve	Rue du Heyden
4	VETTOR Vincent	Impasse de Personne
5	JAEGLER Henri	Place Gambetta
6		

C'est la fin du terrain Heyden 1. Les travaux de terrassement pour la construction du nouvel hôpital commenceront au printemps 1951 et l'inauguration se fera le 6 mai 1961.

Terrain Heyden 2 - Liste des jardiniers en 1948-1949

1	NOLL Alfred	Place du vieux Port
2	OPRÉA Veuve	Rue du Heyden
3	OPRÉA Veuve	Rue du Heyden
4	HAEMMERLÉ Xavier	Rue de Verdun
5	PFISTER Veuve Jean	Rue de l'Église
6	ERMEL	Rue Baudinot

DES SITES DE JARDINS DISPARUS ...

Le « nouvel » hôpital de Sélestat ...

Les terrains des sites de jardins Heyden 1 & 2 étaient loués à l'hôpital civil de Sélestat. Cela nous procure l'occasion de nous intéresser à l'histoire de celui-ci et à la construction de l'hôpital que nous connaissons aujourd'hui.

Un peu d'histoire des hôpitaux sélestadiens...

Au XVIII^{ème} siècle comme durant les siècles précédents, l'hôpital est avant tout un asile pour les sélestadiens pauvres, incapables de gagner leur vie, et ne possédant pas de famille. Les progrès de la médecine au XIX^{ème} siècle et le développement des caisses sociales amènent en nombre dans les hôpitaux des malades qui ne voulaient ou ne pouvaient se faire soigner à domicile.

À l'automne 1802, l'hôpital à la fois civil et militaire quitte les bâtiments du Ladhof pour l'ancien couvent des Dominicaines de Sylo (St Quirin) qui a été restauré. Au milieu du XIX^{ème} siècle, la construction hors agglomération d'un hôpital « moderne » est avancée, mais le manque de crédits et de volonté amènent à transformer peu à peu l'ancien monastère, qui demeure inadapté aux nouvelles exigences. En 1894, les militaires quittent l'hôpital, qui devient civil, pour un lazaret (Hôpital militaire allemand - L'Alsace est rattachée à l'empire germanique) situé près de la porte de Strasbourg.

Il faut attendre la seconde guerre mondiale pour voir évoluer la situation. À l'entrée des troupes allemandes dans Sélestat, 80 militaires blessés ou malades sont faits prisonniers à l'hôpital de Sylo et de juin à septembre 1940, l'hôpital est occupé par un lazaret allemand. Les malades civils sont soignés à Scherwiller ou dans les hospices de Châtenois, Andlau, Dambach-la-Ville et Epfig jusqu'en octobre 1940.

À la libération de Sélestat, du fait de la proximité de chars américains, l'hôpital reçoit 58 obus qui causent de gros dégâts. À partir du 4 décembre 1944, les services de l'hôpital fonctionnent dans le bâtiment de Sylo (Blessés graves), aux bains municipaux (Opérés), porte de Strasbourg (Maternité) et à la caserne Schweissguth (Médecine). Les conditions sanitaires étant déplorable, il est décidé de transférer les patients dans le parc du château de Hell, à Obernai, où se trouvaient d'immenses baraques occupées précédemment par des unités SS, les quatre lieux de soins sélestadiens continuant à fonctionner pour recevoir les nombreux blessés du Ried.

Le front s'éloignant, les patients de Sylo, trop endommagé et qui nécessite de gros travaux de remise en état, sont installés fin février 1945 dans l'École Normale, ceux d'Obernai les rejoignant à partir du 25 mars.

Cette occupation de l'École Normale va être le début d'un conflit entre l'hôpital et l'Éducation Nationale qui souhaite récupérer ses locaux. En septembre 1946, l'hospice quitte l'École Normale pour rejoindre Sylo. Mais la réfection de Sylo tarde et les bâtiments s'avèrent trop petits au regard des besoins d'après guerre d'où la nécessité de disposer d'un nouvel hôpital.

La construction d'un nouvel hôpital après la 2^{nde} guerre mondiale...

La construction de ce nouvel hôpital requiert de trouver un terrain d'une superficie de 15 hectares. L'ancien terrain de golf (à l'emplacement des antennes, à l'Ouest de Sélestat) envisagé un temps est écarté, car trop éloigné, le quartier du Heyden lui étant préféré car plus proche de la ville, peu peuplé, et nécessitant des dépenses d'acquisition des terrains moindres, l'hôpital et la Ville y étant déjà propriétaires de terrains.

Le 20 juillet 1949, le budget pour les opérations d'acquisition et échanges des terrains est voté et en septembre de la même année, la Commission administrative de l'hôpital décide, sur avis de l'architecte en chef, l'exécution d'un certain nombre d'opérations préparatoires : travaux de terrassement, d'alimentation en eau, gaz, électricité et ... construction d'une clôture, celle qui enciint encore actuellement l'hôpital. Cette dernière est réalisée par la société Gracifer de Colmar pour un coût de 4,65 millions de Francs (des anciens certes, mais cela représente plus de 135000€ de 2019 selon l'Insee). La plupart des travaux sont achevés en juin 1951. Le plan de financement, d'un montant de 561 millions de Francs prévoit la répartition suivante : 20% pour le ministère de la Santé, 40% pour la Sécurité Sociale et les 40% restant pour l'hôpital et les collectivités locales. La construction semble en bonne voie !

Tout est à refaire...

Mais en juin 1950, le Préfet, sur avis de la Caisse régionale de Sécurité Sociale fait savoir qu'il trouve le projet trop grandiose, qu'il faut revoir le plan de financement et suspendre les travaux. Le projet est revu à la baisse, le nombre de lits passe de 250 à 210, les services des contagieux et tuberculeux restent à l'ancien hôpital, les consultations externes sont supprimées, et le coût est ramené à 477,7 millions de Francs. En 1951, l'hôpital vend 30% de ses biens immobiliers pour financer sa part dans la construction. En 1952, la Sécurité sociale fait savoir que la loi ne l'autorise plus qu'à consentir un prêt, alors qu'une subvention était prévue et, pour faciliter l'aboutissement du projet, l'architecte en chef évalue les frais de construction à ... 806 millions (L'inflation en 1951 est de plus de 16% !). La charge est trop lourde pour l'hôpital, il faut à nouveau revoir le projet. En octobre 1953, la Commission doit se prononcer entre la construction d'un nouvel hôpital et la réhabilitation de l'École Normale en un hôpital fonctionnel associé à la construction d'une nouvelle École normale.

Des difficultés financières vaincues à force de volonté

Le projet de construction d'un nouvel hôpital est validé, mais le patrimoine immobilier de l'hôpital doit être progressivement mis en vente et l'architecte doit ramener son devis à ... 480 millions de Francs. En juin 1955, le projet de financement est approuvé à Paris. La voie est libre pour lancer les travaux, et la cérémonie de pose de la première pierre se déroule le 24 juin 1956. Mais les devis explosent et en décembre 1956, 372,7 MF ont été dépensés pour un budget prévisionnel de 253 MF (+47% !!!). En novembre 1957, la dépense totale est évaluée à plus de 771 MF (et même 1008MF en 1959)! Il est décidé de n'achever que les travaux des ailes Est et Nord et de poursuivre les travaux de l'aile Ouest au fur et à mesure que les financements seraient trouvés. L'hôpital vend de nouveaux biens, contracte de nouveaux emprunts, l'État et la Ville augmentent leurs subventions et le 6 mai 1961, le nouvel hôpital est inauguré. Certes, il s'agit d'une ouverture partielle, puisqu'il faudra attendre 1965 pour que l'aile Ouest soit achevée et même 1977 pour voir le pavillon annexe opérationnel. Chirurgie, maternité, radiologie quittent l'École Normale après 16 années de conflit avec l'Éducation Nationale qui peut à nouveau disposer de ses locaux.

Nos sources pour cette page : « Histoire des hospices et hôpitaux de Sélestat » - Paul ADAM - Imprimerie Alsatia - 1960



Ancien hôpital bourgeois du Ladhof en 2020



L'hôpital civil à l'École Normale de jeunes filles